

# LES LIVRES

---

## Livres pour enfants

ABEL MOREAU. *L'Île du Paradis*. Un vol. in-16 avec de nombreuses illustrations. Chez Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris. 10 fr.

Une troupe de scouts s'embarque à Paimpol sur l'*Alouette* pour le Mont St-Michel. Une tempête éclate qui désempare le navire et l'entraîne dans une région perdue de l'Atlantique à proximité d'une île. La patrouille des « Colibris » descend. Les autres vont le faire, quand l'*Alouette* chassant sur ses ancres est entraînée par le vent et les courants vers l'Amérique.

Les scouts ne sont pas des moules. Sur l'île on se débrouillera en attendant la délivrance. On établit le campement, on prépare le café, — le jus, — on chante, on prie et on regarde. Tout est extraordinaire ; mais ce qui étonne le plus les « Colibris » c'est de voir des animaux de toutes sortes, même messire lion, venir les visiter comme de vieilles connaissances. Et pas l'ombre d'une animosité, pas le moindre coup de dents. Les scouts sont encore sous le coup de l'étonnement quand Notre-Seigneur leur apparaît. Il leur révèle qu'ils habitent l'île du Paradis, une île qui a échappé aux atteintes du mal. A plusieurs reprises le visiteur céleste rejoint les enfants et leur parle comme aucun homme jamais n'a parlé. Mais le Serpent habite l'île lui aussi. Il faut craindre son astuce. Un malheureux scout s'y laisse prendre. Jésus pardonne, mais le péché a fait de l'île du Paradis un lieu de carnage comme tous les autres. Un navire prend les « Colibris » à son bord et les ramène en terre de France.

Dans ce cadre de haute fantaisie, l'auteur expose de la façon la plus captivante les notions fondamentales de la doctrine chrétienne. Et puis, quelle plume d'artiste que la sienne !

A. L.

---

MYRIAM DE G. *Mes Benjamins*. Un vol. grand format illustré de 115 pages. Éditions du Foyer, 4, rue Madame, Paris. 15 fr.

L'auteur raconte à grands traits la vie de 14 enfants qui ont donné les plus beaux exemples des vertus chrétiennes et qui sont morts — quelques-uns martyrs — avant d'avoir atteint l'adolescence. Il s'adresse à l'enfance, et il a ce don rare chez les gens de lettres de s'abaisser jusqu'au niveau des petits, de dire ce qui les intéresse, et de le dire dans une langue qu'ils comprennent. L'exemple entraîne. Donnons cet ouvrage à nos benjamins. Ils voudront à leur tour devenir des saints.

A. L.

R.-A. HÉDOIN. *L'Oiseau de France. I. En Afrique.* Un vol. grand format de 64 pages. Casterman, éditeurs. Paris, Tournai. 15 fr.

Une famille française entreprend un voyage autour du globe. *L'Oiseau de France*, un avion ultra-moderne, l'amènera aux endroits les plus pittoresques de chacun des continents. Le premier volume de la série relate le tour d'Afrique. Récit bien intéressant, bien intelligent aussi et bien propre à faire aimer la géographie et l'histoire! Ceux qui savent parlent sans pédanterie à ceux qui ne savent pas. Quand une explication menace de tourner en conférence, un mot d'esprit, une question naïve arrêtent le causeur. Plus de 50 dessins, en noir et en couleur, et six trichromies aux tons chauds, suivent le texte de très près et donnent à l'esprit du petit lecteur une idée concrète de la région que l'avion traverse. *L'Oiseau de France* mêle l'utile à l'agréable ; il est un beau et bon livre.

A. L.

La maison d'édition universellement connue, Ernest Flammarion, 26, rue Racine, Paris (6e), a préparé cette année, comme les années passées, un grand nombre d'ouvrages spécialement appropriés aux enfants, et qui conviennent tout à fait à ceux qui désirent offrir aux petits des livres amusants et utiles. Nous signalons, dans le lot qui nous a été aimablement adressé, les quelques titres suivants :

*Mr Pickwick*, par Charles DICKENS (abrégé et adapté).

*Tartarin de Tarascon*, de DAUDET, édition pour les jeunes.

*Tim et Fred chez les Sauvages*, par Jean PETITHUGUENIN.

*Les Albums du Père Castor*, dessins et silhouettes.

*Théâtre d'ombres*, résurrection ingénieuse des ombres chinoises d'autrefois.

*Le Tapis volant*, etc., etc.

Inutile d'ajouter que ces éditions sont abondamment illustrées de dessins aux vives couleurs, souvent artistiques et généralement de bon goût.

R. B.

### Sciences sociales, économiques et politiques

Réné JOHANNET. *Voyage à travers le Capitalisme.* Un volume de 252 pages aux Éditions Spes. Paris 1934. 7 fr. 50.

Nous ne connaissons avant la lecture de ce volume passionnant qu'un aspect du talent particulièrement souple et divers de René Johannet. Il nous souvient que le si bel ouvrage de l'abbé Calvet consacré au « Renouveau catholique dans la Littérature française contemporaine » nous signale l'existence d'un Johannet, critique littéraire catholique d'envergure. Et, sur la foi du témoignage de l'abbé Calvet, nous lûmes, avec un très vif intérêt, les « Itinéraires d'Intellectuels », si débordants de sincérité, de vie et de pensée,

et découvrimés au passage (grâces en soient rendues à l'auteur) notre cher Péguy.

Mais voici qu'avec ce dernier ouvrage se révèle un Johannet économiste. Non pas un économiste étroitement doctrinaire, mais avant tout observateur et psychologue, que semble passionner l'étude des mouvements des masses dans une économie aux tendances infiniment changeantes et divergentes. Et aussi un économiste profondément humain, qui ne se satisfait pas de ce travail stérile de dissection scientifique cher à trop de savants de notre temps, et se penche avec une fraternelle inquiétude sur les souffrances des hommes d'aujourd'hui et cherche les moyens d'améliorer la vie de ces multitudes déracinées par le progrès et la civilisation et que la Crise a soudainement plongées dans la misère et le désespoir.

Cette histoire en raccourci du capitalisme depuis la préhistoire jusqu'aux drames contemporains de la N. I. R. A., de l'économie dirigée, du marxisme, nous est contée par René Johannet avec une verve et un entrain irrésistibles. La narration est çà et là coupée par de nécessaires digressions, où l'auteur juge au passage avec liberté et objectivité hommes et choses, et ceci nous vaut maintes considérations savoureuses, pénétrantes et profondes où s'affirment une fois de plus les remarquables qualités de penseur et d'écrivain de René Johannet. Tout homme de cœur ne pourra que souscrire à ses conclusions si saines et si justes et se prononcer comme lui en faveur d'un capitalisme réformiste et corporatif, respectueux de la liberté individuelle et soutien de la famille, mais endigué et corrigé par ces valeurs morales que notre siècle de matérialisme n'a que trop oubliées.

Ce maître livre ne se résume pas. Vous devez non seulement le lire, mais surtout le faire lire. Et au retour de ce périple parfois angoissant, passionnant toujours, à travers le capitalisme, vous vous écrierez en fermant le volume, à regret, à la dernière page : « Nous avons fait un beau voyage. Mais pourquoi donc est-il si court ? »

P. L.

---

École des Hautes Études Commerciales. *Études économiques* (IV<sup>ème</sup> série). 1 volume de 525 pages chez Beauchemin. Montréal. 1934. Prix : \$5.00.

La publication de cette quatrième série d'*Études économiques* groupant les meilleures thèses présentées par les licenciés de la dernière promotion de l'École des Hautes Études commerciales (1934), coïncide ou presque avec les mémorables fêtes du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la grande Institution de notre Métropole.

Cette nouvelle contribution à notre documentation économique canadienne ne me semble pas inférieure, loin de là, aux publications antérieures de la même École industrielle. Elle vaut, comme ses devancières, par la variété et l'actualité des sujets esquissés.

l'ampleur et la sûreté de la documentation, l'objectivité et l'indépendance des jugements. Nous signalons particulièrement à l'attention les magnifiques études de messieurs François-Albert Angers (*la Théorie quantitative et les Variations des Prix au Canada*), Gérard Filion (*Notre Problème agricole*), et Pierre Asselin (*l'Industrie de la Pêche en Gaspésie et ses possibilités de développement*).

Voilà une nouvelle preuve tangible de la valeur incontestable et reconnue de l'enseignement dispensé par la première école d'études commerciales supérieures en notre province. Elle nous donne des raisons profondes d'espérer qu'avant longtemps, pourvu que notre peuple s'essaie à pratiquer enfin l'esprit de solidarité nationale, nous n'occuperons plus la position inférieure de « scieurs de bois et de porteurs d'eau », mais au contraire nous dirigerons les leviers de commande de notre vie industrielle et financière.

P. L.

---

### Divers

Oscar de FERENZY. *Les Juifs, et nous, Chrétiens*. Préface du T. R. P. Devaux, supérieur général des Prêtres-missionnaires de Notre-Dame-de-Sion. Un volume de 249 pages. Ernest Flammarion, éditeur, Paris, 1935.

Même ceux qui ne sont pas antisémites du tout éprouveront quelque surprise à lire ce volume qui va certainement susciter des discussions. C'est parce que tout au long des pages sont attaquées de front des opinions depuis toujours acceptées au sujet des Juifs. Opinions si répandues qu'on n'ose plus les discuter.

Et voilà que l'auteur, pour rappeler le grand précepte de charité que l'on doit exercer à l'égard d'un peuple d'où est sorti le Sauveur des hommes, publie cet ouvrage où, reconnaissons-le franchement, la plus stricte objectivité règne du commencement à la fin. Il détruit tour à tour des sophismes accumulés au cours des siècles, il combat des préjugés sans cesse à l'honneur, et il conclut que « les devoirs de l'amour du prochain, de charité et de justice, d'honnêteté et de miséricorde, que nous enseigne l'Église du Christ sont aussi obligatoires à l'égard de nos frères juifs qu'envers nos frères catholiques ». (P. 241.)

Élémentaire vérité que trop oublient, malheureusement.

Il ne faudrait point supposer qu'il canonise sans appel la nation juive. Ses torts, ses défauts, il ne les cache point. Il reconnaît aussi qu'il y a de mauvais Juifs. Mais la valeur morale du Juif, qui contestera qu'elle est en grande partie tributaire du milieu social où il vit? Et ici bien des catholiques pourraient faire avec profit un sérieux examen de conscience.

« Le mauvais Juif peut être un fléau, dit l'auteur, mais il n'y a pas de fléau sans la permission de Dieu, et le fléau du mauvais Juif, nous n'avons meilleur moyen de le combattre qu'en nous montrant parfaits chrétiens, chrétiens par toute notre vie, par tous nos actes et par-dessus tout en pratiquant à l'égard de nos

frères séparés la plénitude de la charité chrétienne, de l'amour du prochain. Autant que le mal, le bien est contagieux. » (P. 163.)

Oui, soyons plus chrétiens et nous aurons à nous plaindre moins des Juifs.

Livre courageux, très documenté, qui porte à réfléchir. Livre qui fera du bruit... et aussi du bien !

A. R.

Frère REMI, E. C. *Soupirs du cœur*. Un vol. de 70 pages. Chez l'auteur, Sainte-Foy-est, Québec.

Le R. Frère Remi, des Écoles chrétiennes, a réuni dans le présent ouvrage une centaine de pièces lyriques, de circonstance pour la plupart. Il célèbre des ordinations sacerdotales, des prises d'habit, des premières communions, des anniversaires de naissance, les gloires de l'Immaculée, les joies de Noël ; il pleure des parents trop tôt disparus, des enfants dont il fut le maître et que la mort a ravés à son affection ; il dit son attachement aux diverses maisons où il a exercé son apostolat et à certains amis de cœur parmi lesquels l'auteur de cette note a eue le plaisir de se trouver. On le voit, le poète ne sort guère du cercle de ses intimes. Il chante cette « moitié de lui-même » que sont ses affections les plus chères, et son chant a les accents nobles et généreux d'une grande âme toute pétrie de charité.

A. L.

Abbé François DEMORE. *La Vraie Politesse*. Petit traité sous forme de lettres à des religieuses. Nouvelle édition. Un volume de 226 pages. Pierre Téqui, Paris, 1936.

La politesse, — au fond, la charité, — est utile à tout comme la piété. Ces lettres adressées à des religieuses le rappellent fort opportunément. L'auteur, longtemps aumônier de sœurs, a composé ce petit traité pour répondre à un désir. Des membres de la communauté dont il s'occupait lui avaient demandé de rédiger un ouvrage qui contiendrait toutes les exigences de l'étiquette. Vieux de plus de trente ans, ce petit volume qui vient d'être réédité reste toujours actuel.

A. R.

J. de la VAISSIÈRE, S. J. *La Pudeur instinctive*. Un vol. in-12 de 154 pages. Collection « les Sciences et l'Art de l'éducation ». Les Éditions du Cerf, Juvisy, Seine-et-Oise.

La pudeur instinctive existe, universelle et innée. Elle est un frein de l'instinct sexuel. Son individualisation première « est constituée par l'hésitation du dynamisme de l'instinct sexuel subissant l'influence des perceptions ». Comme la pureté, dont elle est la gardienne, elle doit être développée dans le cœur de l'enfant par des moyens indirects. Voilà les idées maîtresses de

*la Pudeur instinctive.* L'auteur aime les spéculations philosophiques. Il expose les principes de la saine psychologie et en tire des conclusions que les esprits droits reconnaîtront d'une grande justesse. Il fait aussi une large place dans son livre aux connaissances expérimentales. Elles ajoutent à l'argumentation philosophique leur valeur probante. Les directeurs de conscience que la *scientia perennis* n'effraie pas liront cet ouvrage avec beaucoup de profit.

A. L.

---

Georges BERNANOS. *Un Crime.* Paris, Plon, 1935. In-16. Prix : 12 francs.

Un double crime vient troubler le petit village de Mègère, dans les Alpes : une vieille dame qui vivait isolée a été trouvée morte dans sa maison et on découvre le cadavre d'un inconnu que personne ne peut identifier. Tout cela pendant la nuit où arrive à Mègère le nouveau curé. C'est là le point de départ d'une enquête judiciaire qui fait le fond de ce roman, où la figure du prêtre se met tout de suite au premier plan. L'enquête, d'ailleurs, ne donne pas de résultats positifs, et l'auteur est obligé de nous donner à la fin des éclaircissements qui nous satisfont plus ou moins.

*Un Crime* tient du roman policier : il en a le mystère, les complications, les invraisemblances aussi ; car toute l'intrigue repose sur une suite d'invraisemblances. Évangéline, la jeune fille qui se déguise en prêtre, ne le cède en rien aux personnages des autres romans de Bernanos. Elle a appris à mentir à tous pour se mentir à elle-même ; elle a aimé le mensonge qui lui a donné la seule liberté dont elle pouvait jouir sans contrainte. Car, dit-elle, « si la vérité délivre, elle met à notre délivrance des conditions trop dures à mon orgueil, et le mensonge n'en impose aucune ».

Comme dans ses autres romans aussi, l'auteur montre ses sentiments à l'égard des gens d'Église, sentiments qui ne sont pas faits de sympathie. Y aurait-il chez lui, comme chez son personnage, « obsession du prêtre, de ses manières, de son langage » ?

L. G.

---

Eug. DUPLESSY. *Le Pain des Grands.* (Tome II, *Devoirs à pratiquer.*) Un volume de 330 pages. Pierre Téqui, Éditeur, Paris, 1935.

Encore un ouvrage de M. le Chanoine Duplessy. Ce prêtre infatigable est déjà bien avantageusement connu par ses nombreux écrits intéressants et pratiques. *Le Pain des Grands* complète sa somme catéchistique, notamment son cours supérieur de religion. Il s'adresse à tous ceux qui veulent connaître notre sainte religion, afin de la mieux pratiquer.

Ces pages forment un recueil d'anecdotes, de pensées vigoureuses et de traits saillants, puisés, avec un grand discernement, dans les écrits des plus illustres penseurs modernes. Les citations se

groupent sous trois chefs principaux : nos devoirs envers Dieu, envers le prochain, envers nous-mêmes.

Notons l'utilité toute particulière d'un tel ouvrage pour les prédicateurs, les aumôniers de cercles et les catéchistes. Ils y trouveront en abondance de quoi illustrer leurs sermons et leurs causeries.

G.-L. P.

---

### Biographies

Henry BORDEAUX, de l'Académie française. *Henry de Bournazel (l'Épopée marocaine)*. Un volume de 358 pages. Librairie Plon, Paris, 1935.

Un héros de la taille de Guynemer !

A seize ans, Henry de Bournazel s'engage dans la cavalerie. Il part pour le Maroc en 1921. Et c'est là, à l'assaut du Bou-Gafer, que, le 28 février 1933, il trouve une mort glorieuse. Atteint mortellement, Henry se redresse pour empêcher la panique parmi ses hommes, et il continue à gravir la montagne tragique jusqu'à ce qu'il tombe épuisé.

Sa figure est légendaire au pays qu'a illustré Lyautey. Et Henry Bordeaux n'a pas voulu séparer son héros de ses compagnons d'armes. C'est l'histoire de tous ces braves que raconte l'illustre académicien. Et il les grandit en disant qu'ils ont suivi pas à pas Henry de Bournazel dans sa marche triomphale vers les cimes.

A. R.

---

Louis LAJOIE, C. J. M. *Bonté généreuse. Mère Marie de la Nativité Desmous, religieuse de Notre-Dame de Charité du Refuge, supérieure du monastère de Saint-Cyr, Rennes (1836-1907)*. Lettre-préface de S. E. Mgr Mignen, archevêque de Rennes. Un volume de 351 pages. P. Téqui, Paris, 1935.

Une vie prodigieuse d'activité, de dévouement et surtout de *bonté généreuse*. On sait que la communauté des Religieuses de Notre-Dame de Charité du Refuge s'occupe des pénitentes, de ces pauvres filles tombées, et qui veulent revenir à la pratique des devoirs de la vie chrétienne. Les pages qui racontent l'histoire de Marie de la Nativité Desmous nous font voir tout le courageux dévouement dont ont besoin, certains jours, les Sœurs consacrées à cette œuvre de miséricorde. Mais ce qui a permis à la Mère Marie de la Nativité de triompher de toutes les difficultés, ça été son étonnante bonté puisée chaque matin au tabernacle, entretenue par une vie spirituelle intense. Livre admirable, vécu, pourrait-on dire. Car l'auteur, eudiste, connaît parfaitement la Congrégation religieuse dont son héroïne est l'une des plus pures gloires.

A. R.

A.-G. MORICE, O. M. I. *Monseigneur Turquetil, apôtre des esquimaux et le miracle de ses missions.* Un volume de 283 pages, avec 76 photogravures et une carte. Chez l'auteur, 200, rue Austin, Winnipeg ; au Juniorat des Oblats, Saint-Boniface, Manitoba. Prix : \$1.25.

Monseigneur Turquetil n'est pas un inconnu. On sait déjà la grandeur de l'œuvre apostolique qu'il poursuit ; on en soupçonnait toutes les difficultés ; on en admettait tout l'héroïsme. Et voilà que ces pages nous arrivent qui nous apprennent du nouveau, beaucoup de nouveau. Il faut les lire attentivement. Et le volume fermé, on trouve que l'auteur a cent fois raison de parler de miracle.

Et dire que, maintenant, dans cet extrême nord on compte près d'une vingtaine de missionnaires oblats ! Et puis, il y a un hôpital. L'une des photogravures nous montre des malades esquimaux dans des lits tout à fait confortables. Ces pauvres gens, ils sont en paradis ! Des Sœurs Grises de Nicolet sont rendues là qui se dévouent sans compter au bien corporel et spirituel de ces pauvres païens.

Le R. P. Morice a publié cet ouvrage pour venir en aide aux missions esquimaudes. Tout ce qu'il raconte est marqué au coin de la plus stricte objectivité. Pas de sentiment, mais des faits, et des faits assez éloquents par eux-mêmes. C'est donc une nouvelle belle action que l'éminent oblat vient d'accomplir. Intelligente et pratique façon d'aider ses confrères qui, dans la neige et les glaces, se dépensent pour étendre le règne du Christ.

A. R.

---

## Religion et piété

*Dictionnaire de Spiritualité* : Ascétisme et mystique, doctrine et histoire ; publié sous la direction de Marcel Viller, S. J. ; fascicule V : Basile (saint) — Bibliothèques. Gabriel Beauchesne et ses Fils, éditeurs à Paris, rue de Rennes, 117, 1935.

Ce nouveau fascicule termine l'article consacré à saint *Basile* et en commence un autre sur les *Bibliothèques*. Entre ces extrêmes, on trouve, comme sujets principaux : un exposé sur les *Béatitudes* : sens général, interprétation ascétique et mystique, relations avec le *Pater*. L'article est signé par le Père Buzy, S. C. J., bien connu par ses travaux sur l'Écriture Sainte. Félix Vernet nous donne deux remarquables études sur *Bède* (le Vénérable) et sur les erreurs des *Beghards*. Le *Béguinisme*, histoire du mot et de l'institution, est ensuite traité par le R. P. Van Mierlo, S. J.

Saint *Benoît*, sa règle et ses moines méritaient, dans le *Dictionnaire*, une étude approfondie et soignée. Aussi trois collaborateurs se sont-ils divisés la besogne pour la faire avec toute la perfection possible : Ph. Schmitz, Dom P. de Puniet et M. Mähler. Enfin, deux articles, dignes d'une mention très honorable : *Bernard* (saint) : vie, œuvres, sources, doctrine, influence du saint, par le R. P.

Anselme Le Bail, O. C. R., et *Bérulle* (Card. Pierre de) : formation spirituelle, genèse de sa pensée, écrits, principe de sa doctrine, le théocentrisme..., ascèse et mystique, influence, l'homme et le saint. Le R. P. A. Molién, de l'Oratoire, était l'homme tout désigné et qualifié pour nous donner ces pages très riches d'histoire religieuse et de haute spiritualité.

E. L.

---

*Almanach du Propagateur des Trois Ave Maria*, 1936. 80 pages. Blois (L.-et-Ch.), France.

Toujours varié, et donc, très intéressant, ce petit almanach. Chaque année il nous arrive de France avec toilette nouvelle. Ouvrez-le. C'est une mine de renseignements utiles, édifiants. Il ne prêche point, et cependant tout ce qu'il raconte vaut les meilleurs sermons. Il renferme des traits d'esprit des mieux choisis, des histoires qui nous font rire, de ce bon rire qui repose. Cet almanach occupe une place de choix parmi les publications de ce genre.

A. R.

---

R. P. ARCHAMBAULT, S. J. *La Fête des saints Martyrs canadiens*. Un vol. de 150 pages ; 50 sous, à l'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

L'infatigable travailleur qu'est le R. P. Archambault, vient de publier un excellent ouvrage sur nos Martyrs canadiens. Dans ce livre, on trouvera, en plus de notes biographiques très au point, des renseignements fort utiles sur la forme que doit revêtir notre culte envers nos héroïques confesseurs de la Foi, sur les cérémonies spéciales qu'il convient d'organiser en leur honneur. L'auteur ajoute à cela quelques plans de sermons et de conférences, des prières et des poésies, voire l'extrait d'une scène théâtrale (suivi d'une bibliographie complète sur ce sujet) à la louange des Martyrs. Comme on le voit, cet ouvrage se recommande de lui-même à l'attention de tous nos prêtres, de nos professeurs, et même de nos laïques qui désirent être à la page sur cette question d'intérêt religieux et national.

E. L.

---

Yves de la BRIÈRE. *L'Église et son Gouvernement*. Un volume de 262 pages. Collection « la Vie chrétienne ». Bernard Grasset, Paris, 1935.

Le premier chapitre de ce volume est plutôt doctrinal. Il traite de l'*autorité du Pape*. Et les autres ont pour objet les différents organismes du gouvernement de l'Église. Plus de cent pages sont consacrées à la Cité vaticane. Il est ensuite question du *pouvoir épiscopal*, de *l'évêque dans son diocèse*, du *corps épiscopal dans la catholicité*, et j'en passe.

Résumé lumineux, très objectif, et à la portée de tous du brillant enseignement que le distingué Jésuite donne à l'Institut catholique de Paris et dans les *Études* depuis au-delà de vingt-cinq ans. L'Église et son Gouvernement est sans conteste l'un des plus beaux volumes de la collection si appréciée, *la Vie chrétienne*.

A. R.

---

A. MOLIEN, prêtre de l'Oratoire. *La Liturgie des Saints. La Vierge Marie et saint Joseph*. Aubanel aîné, éditeur, 15, Place des Études, Avignon. Un vol. in-8 couronne, 192 pages. Franco, 12 fr.

Excellent ouvrage. Il se recommande par la sûreté de son information historique. Le clergé et le personnel enseignant de nos maisons religieuses trouveront dans ces pages, avec les renseignements nécessaires à l'instruction solide des fidèles sur le culte rendu à la Vierge Marie et à saint Joseph au cours des siècles, un bref commentaire de la messe et de l'office propres à chacune de leurs fêtes. L'auteur étudie spécialement les fêtes suivantes : L'Immaculée Conception ; l'Annonciation ; Notre-Dame des Sept Douleurs ; l'Assomption ; le très saint Rosaire ; la fête de saint Joseph du 19 mars et celle de son Patronage universel ; enfin la sainte Famille, dont il indique clairement les origines canadiennes.

E. L.

---

Maurice ZUNDEL. *Le Poème de la sainte Liturgie*. Volume de 396 pages. Oeuvre Saint-Augustin, éditeur, Saint-Maurice, Suisse. Dépôt en France : Desclée, De Brouwer et Cie, 76 bis, rue des Saints-Pères, Paris VII. Prix : 20 fr.

Cet ouvrage est un Poème en prose. Il n'y a pas pour autant à s'en étonner, car la véritable poésie, disons-le en passant, n'est pas liée de façon absolue aux formes rigides de la métrique. De soi, elle est même indépendante de ces cadres artificiels, et consiste avant tout dans un lyrisme hautement inspiré. Cette forme sublime et toute simple à la fois du langage, est ici commandée par l'objet même qu'elle traduit : le saint sacrifice de la Messe. Tout autre style eût été inférieur à la tâche. Il nous plaît de le reconnaître : c'est une connaissance profonde du mystère sacrosaint de nos autels et un souci constant de vérité qui ont permis à notre auteur de nous donner ce magnifique poème sur la liturgie. Nous le lirons tous avec plaisir et religieuse émotion. Puisse-t-il nous aider à vivre en perfection chacune de nos messes...

E. L.

---

F. NEYEN. *Catholique intégral*. Éditions « Éducation intégrale », Paris, 1935.

L'heure est à l'action catholique. La brochure de M. Neyen est destinée aux jeunes ouvriers de cette action catholique. Ils y trouveront d'excellents conseils et tout à la fin une bibliographie assez détaillée sur la religion. Le but pratique assigné à cet ouvrage ne saurait excuser certaines défaillances de style, le tour un peu lâche de quelques expressions.

P.-E. G.

R. LORTAL, p. s. s. *Morale sociale générale*. Un volume de 203 pages. Pierre Téqui, 80, rue Bonaparte, Paris, VI, 1935.

Ce livre s'adresse surtout à de futurs prêtres. L'auteur le déclare dans son avant-propos, la première idée de cet ouvrage remonte au mois d'août 1930, à la suite d'une retraite suivie par tous les Messieurs de Saint-Sulpice. A cette occasion, leur supérieur général, le Cardinal Verdier, « leur dit son désir de voir l'enseignement des questions sociales pénétrer davantage dans les cours mêmes de théologie des Grands Séminaires ».

L'originalité du livre vient de ce que la théologie morale, science révélée, y est envisagée sous son aspect social. L'auteur étudie tous les problèmes ordinairement exposés en de pareils traités. La justice commutative, distributive et sociale fait l'objet de plusieurs pages. Le tout, sans doute, est effleuré, comme il convient dans un manuel. Ouvrage tout de même personnel, richement documenté, et à recommander tout spécialement aux étudiants en théologie.

A. R.

Joseph DE PESQUIDOUX. *L'Église et la terre*. Flammarion, 1935.

L'Église demande à la terre la matière de ses sacrements, le plus souvent ses ministres eux-mêmes. Elle donne à la terre et aux terriens plus qu'elle n'en reçoit. Elle protège de ses oraisons les richesses du sol. Surtout elle spiritualise cette vie du labour et du laboureur qui, avant elle, était profondément engagée dans la matière. C'est tout cela que M. de Pesquidoux évoque et magnifie dans ces pages. Puissent notre campagne canadienne et la campagne française s'identifier à l'idéale campagne qui peine et prie dans ce livre.

P.-E. G.

---

Directeur-gérant : M. l'abbé Aimé LABRIE

---

 75 Des ateliers de L'Action Catholique, Québec

N. B. — Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, les articles de la Revue sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.